

Les archives de Jean Bourguignon, secrétaire de THEODORE REINACH

Provenance du fonds

Au sein des archives données en 1954 aux Archives nationales par la veuve de Jean Bourguignon et qui concernaient son activité de chef de cabinet de Painlevé se trouvaient également quelques documents datant de l'époque où il avait secondé Théodore Reinach. Leur rencontre demeure mystérieuse tout comme leur entente dont on ne sait si elle a survécu à l'échec électoral de 1914? A partir de 1917 Jean Bourguignon devient et jusqu'à sa mort en 1946 conservateur des musées napoléoniens dont celui de la Malmaison.

Ces archives¹ sont précieuses du fait de la disparition des autres archives privées politiques de Théodore Reinach détenues par son fils, Léon au moment de sa déportation à Auschwitz avec son épouse et ses 2 enfants. Elles ont été confiées aux Archives de la Savoie en 1992 par les Archives nationales.

Principe de classement

Pour des raisons de clarté du classement ont été reconstitués des dossiers électoraux distingués des correspondances, elles-mêmes scindées en deux, celles reçues par Jean Bourguignon, le secrétaire puis celles adressées nominativement au député. Mais il va de soi que pour une bonne appréhension de la vie politique de l'époque il convient de consulter intégralement les années en question, les affaires se répondant les unes aux autres.

Ce sont essentiellement les problèmes locaux qui sont évoquées au sein des ces documents il serait vain d'y chercher les activités scientifiques de Théodore Reinach, ni ses engagements politiques et intellectuels parisiens: d'ailleurs une simple partie de la correspondance passive semble conservée puisque de nombreux indices indiquent l'existence à Paris d'un secrétariat complémentaire.

Jean Bourguignon alias Jacques Doppet²

Jean Bourguignon, originaire des Ardennes tient la permanence de son député au 5 rue de la Banque à Chambéry. Sous le pseudonyme de Jacques Doppet il est, à partir de septembre 1908 rédacteur en chef du journal fondé en 1903 par Théodore Reinach et le député radical de la deuxième circonscription Claude Chambon "*le Démocrate Savoisien*"³ organe des Républicains d'avant-garde dont le slogan est " A gauche, en avant" qui paraîtra du 30/08/1903 au 18/2/1922, remplacé ensuite par le "*Réveil des gauches*". Un certain nombre de documents évoquent l'histoire du journal, de ses correspondants locaux issus des comités républicains, les problèmes liés à son impression et même la construction de sa nouvelle imprimerie rue Victor Hugo.

Théodore Reinach, député de la Savoie.

Ces archives laissent entrevoir seulement l'exceptionnelle personnalité et l'action politique de Théodore Reinach dont on ignore la raison pour laquelle, en 1898, il s'installa en Savoie. Né le 3 juillet 1860 à Saint-Germain-en-Laye, c'est le plus jeune de trois frères surdoués, d'une famille de banquiers venue de Francfort installée à Paris, capitale de la nation qui la première a transformé les juifs en citoyens à part entière: doté tout jeune d'un

¹ elles constituent le fonds 118F, la famille avaient déjà donné aux Archives départementales en 1930 des documents historiques relatifs à l'histoire de la Savoie, fonds 16F.

² voir sources complémentaires au CHAN,AB XIX, 5225.

³ AD073-PER89, collection incomplète.

double doctorat en droit et lettres, il s'oriente très rapidement vers l'histoire de la Grèce antique: cette passion le conduit à concevoir avec l'architecte Pontremoli⁴ une villa grecque à Beaulieu-sur-Mer. A la fois archéologue, papyrologue, numismate, musicologue, disciplines qu'il enseigne à la Sorbonne, au Collège de France et à l'Ecole des Hautes Etudes sociales, tout en conservant son activité parisienne, il passe de longs séjours de vacances en Savoie à la Motte-Servolex. Il se consacre également à l'étude des religions et spécialement de sa confession d'origine familiale, le judaïsme, prenant une part active aux efforts de l'Union Libérale Israélite pour le rajeunir.

C'est en 1906, que présenté par le bloc républicain **il est élu député de la première circonscription de Chambéry** (Cantons d'Aix-les-Bains, Albens, Chambéry-Nord, Les Echelles, Pont-de-Beauvoisin, Ruffieux, Saint-Genix-sur-Guiers, Yenne).; **réélu en 1910 il perd son siège en 1914**⁵: son action parlementaire est dirigée en faveur de la protection des arts et des lettres, de l'éducation et de l'action coopérative.⁶

Les lettres conservées concernent les préparations des campagnes électorales, les correspondances adressées au député, mais dont nous ignorons les réponses autres que les annotations car le courrier une fois rédigé lui était souvent transmis à Paris pour signature: lettres émouvantes de demandes d'intervention, de secours, de remerciements pour son immense générosité privée- il dote même les écoles d'estampes- se mêlent aux renseignements plus politiques fournis par les comités républicains, les sollicitations des planteurs de tabac, des associations professionnelles agricoles pour qu'il les défendent, des clubs sportifs, régates du Viviers, sociétés de tir, club nautiques, des employés du casino d'Aix-les-Bains, des cheminots lors de leur grève...L'atmosphère quotidienne des savoyards de l'époque resurgit. Se révèle son réel souci envers les problèmes de ses électeurs et au delà de la majorité de ses concitoyens dont témoigne également ce travail parlementaire rigoureux qu'il tente d'expliquer sans relâche au sein du journal ne répondant pas aux calomnies antisémites de ses adversaires, et même de sa famille politique, qui finiront par avoir raison de lui.⁷

⁴ Cf le site de la Villa www.villa-kerylos.com: cette demeure évoque la vie quotidienne des riches armateurs de Délos" Elle a été construite dans la culte et le respect de ce qui a fait la grandeur de la Grèce" en dit Jacqueline de Romilly.

⁶ L'application de la loi de 1905 sur la séparation de l'église et de l'état, les prémices de celle de 1913 sur la protection des monuments historiques...

⁷ Extrait d'une des lettres de regret: 22 juin 1914 de J. Ducret adressée à J. Bourguignon: " il est en effet déplorable de voir que la calomnie et la trahison puissent tomber un tel homme...mais une consolation reste car des républicains notables ont été victimes de la même ingratitude...tels Gambetta, Jules Ferry, Clémenceau..."

Personnalités incontournables de la III^{ème} République les trois frères Reinach étaient surnommés les "Je Sais Tout" (JST comme Joseph, Salomon, Théodore) à cause de leur extraordinaire érudition, dès leur scolarité au lycée Condorcet où ils remportent tous les prix du concours général.

- **Joseph** (1856-1921) avocat à la cour d'appel Paris, travaille aux côtés de Crémieux, dirige le journal "la République française " en 1881. Il publiera la totalité des discours de Gambetta dont il a été le secrétaire. Durant l'Affaire Dreyfus il sera un des avocats et participe à la création de la ligue des Droits de l'Homme. Il, deviendra député de Dignes (Hautes-Alpes) de 1889 à 1898 puis de 1906 à 1914. Pendant la guerre de 1914 il publie ses communiqués de guerre dans le Figaro sous le pseudonyme de " Polybe".

- **Salomon** (1858- 1932), philologue, membre de l'Institut, paléontologue, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, c'est lui qui identifie le faux du commandant Henry dans l'Affaire Dreyfus. En 1896 il est élu à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, comme plus tard, Théodore. Son œuvre majeure d'histoire des religions " Cultes, mythes et religions" inspire Freud pour "Totem et Tabou". Président de l'alliance hébraïque Universelle, il est également conservateur au Musée des Monuments historiques de Saint-Germain-en-Laye. C'est lui qui termine et publie l'œuvre de Théodore sur Flavius-Josèphe, après sa mort.